

des moulages en plâtre, en prenant soin, avant chaque moulage, de graisser l'intérieur du moule avec de l'huile d'olive et de caler l'extérieur, pour en éviter la déformation, dans du sable fin.

Pour les monnaies, les cachets, les camées ou les sculptures arabes sur bois, on aura recours aussi à deux procédés : ou bien on en prendra l'empreinte sur cire, ce qui peut, il est vrai, gâter l'original, ou bien on se servira d'une feuille de papier d'étain, semblable à celui dont on enveloppe le chocolat, mais plus épaisse ou doublée, faute de mieux. On la placera sur l'objet; on tamponnera avec soin, d'abord avec l'extrémité des doigts et ensuite avec une légère couche de cire à modeler ou de mie de pain bien malaxée que l'on poussera de façon à faire pénétrer doucement la feuille d'étain jusqu'au fond des moindres détails du modèle. Le tout sera recouvert d'une couche plus épaisse, ou de cire à modeler, ou de mie de pain bien malaxée. La mie de pain ou la cire à modeler formant ainsi une masse solide sera saisie et tirée doucement. Le creux obtenu pourra servir à couler une épreuve, en plâtre dans la cire ou même en soufre dans la mie de pain bien sèche. Empreintes sur cire ou en papier peuvent se transporter de petites boîtes de bois remplies d'ouate.

H. SALADIN.

Supposons maintenant un voyageur muni de tous les accessoires que nous venons d'énumérer et sachant s'en servir, que devra-t-il faire en présence du document qu'il voudra relever et particulièrement d'une inscription?

D'abord et avant tout, il faut noter le nom exact de la localité où on se trouve. Si le nom que les indigènes vous indiquent est arabe ou paraît tel, on doit s'informer s'il n'y en a pas un autre, qui n'est souvent que le nom latin transformé. Exemple : Une ruine située dans l'Enfida s'appelle Henchir Sidi-Khalifa, du nom d'un marabout enterré auprès, mais l'arc de triomphe qui s'y trouve se nomme Bab-Fradis ; la localité antique se nommait probablement Aphrodisium. De même une petite ville, située non loin de Tebourba, est connue sur les cartes sous le nom de Henchir Sidi-Chouégui ; mais la partie plus particulièrement occupée par les ruines est appelée Henchir Tobbas. Ce dernier nom est précisément celui de la cité antique : Thubba. Or, les Arabes du pays connaissent toujours les différents noms appliqués à un même endroit.